

Pour plus d'information

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) publie des données sur les suicides à travers le monde.

Visitez le site: http://www.who.int/health_topics/suicide/fr ainsi que le Projet de Prévention des Suicides de l'OMS: www.who.int/mental_health

Les services de santé de la plupart des pays disposent de personnes qui s'occupent des suicides. Dans la plupart des pays, les ONG s'occupent de la prévention des suicides et du soutien pour les proches des victimes.

Une liste de ces ONG se trouve sur le site: www.suicide-helplines.org/

Formation pour les professionnels des médias

La fondation "PressWise" qui travaille en collaboration avec les professionnels des médias, leurs organisations et les agences de prévention de suicides à travers le monde, a conçu des modules de formation pour permettre aux journalistes de développer une approche responsable en matière de suicide.

Ces modules se trouvent sur le site suivant : www.presswise.org.uk/health

D'autres sites utiles

L'American Association of Suicidology
www.suicidology.org

L'American Foundation for Suicide Prevention
www.afsp.org

Centre for Suicide Research, UK
cebmh.warne.ox.ac.uk/csr

International Academy for Suicide Research
www.uni-wuerzburg.de/IASR

International Association for Suicide Prevention
www.med.uio.no/iasp

Mindframe-media, Canberra, Australia
www.mindframe-media.info

Suicide Information and Education Centre, Canada
www.siec.ca/

Suicide Research and Prevention Unit, Norway
www.med.uio.no/ipsy/ssff

Publié par **The PressWise Trust**

38 EBC Felix Road Bristol BS5 0HE UK

TEL: +44 (0) 117 941 5889

FAX: +44 (0) 117 941 5848



Avec le soutien de **Befrienders International,**

IFJ www.ifj.org/ **TEL:** +32-2 235 22 00 et

NUJ www.nuj.org.uk **TEL:** +44 (0) 20 7278 7916

Bonnes et mauvaises nouvelles sur la couverture médiatique

Autriche

Il y a eu 22 suicides dans le métro de Vienne dans les 18 mois suivant la couverture sensationnelle d'un incident en 1986, soit deux fois plus que lors des trois années précédentes. Ces chiffres ont chuté considérablement lorsque les médias ont cessé volontairement de couvrir les faits.

Allemagne

Dans les dix semaines suivant la diffusion des émissions télévisées dans les années 80 sur le suicide d'un étudiant, il y a eu une forte hausse des cas de suicides par la même méthode.

Hong Kong

Lorsqu'une méthode extraordinaire de suicide a fait l'objet d'une large couverture en 1998, 9 cas identiques ont été signalés. Deux mois plus tard, elle est devenue la troisième méthode la plus utilisée, et en deux ans la deuxième. Une étude des 100 cas a révélé des similarités entre l'âge, le statut matrimonial, l'état mental et la situation financière des victimes et celles signalées dans les médias.

Royaume - Uni

Dans la semaine suivant un reportage sur une tentative de suicide dans une émission de télévision en 1999, on a assisté à une hausse de 17% des tentatives suivant la même méthode. Toutefois, une étude a révélé, 18 mois après, que le public avait compris les risques liés à l'usage abusif des comprimés en question.

Etats - Unis

Des études récentes sur les suicides "collectifs" parmi les jeunes gens par la même méthode laissent entrevoir clairement un comportement imitatif. Pendant une grève de journalistes dans les années soixante qui a bloqué la parution des journaux, le nombre de cas de tentatives de suicide chez les femmes a connu une baisse.

Les Médias et le Suicide

Guide pour les professionnels des médias

REPORTAGES SUR LE SUICIDE : ATTENTION À L'IMITATION

Il existe un lien étroit entre la couverture médiatique et un accroissement à court terme de l'incidence du suicide, selon des informations recueillies dans le monde entier.

Les gens sont plus susceptibles d'imiter des méthodes de suicide lorsque les détails sont publiés ou lorsque ces cas de suicide font l'objet d'un tapage médiatique.

Selon une revue de 90 études menées dans 20 pays sur l'impact de la couverture médiatique, le Professeur Keith Hawton de l'Université d'Oxford déclare que "de toute évidence, les représentations médiatiques peuvent mener et mènent souvent aux suicides 'suivistes'". Les jeunes gens et les personnes âgées sont les plus susceptibles.

Les reportages sensibles 'peuvent sauver des vies'

Selon Keith Hawton et Kathryn Williams du Département de Psychiatrie de l'Université d'Oxford, les reportages sensibles sur les suicides peuvent sauver des vies.

C'est l'une des conclusions majeures de leur revue globale des recherches menées au vingtième siècle sur l'impact de la couverture médiatique sur le comportement suicidaire. Ils rejettent l'idée selon laquelle le sujet doit être évité et insistent "qu'une représentation responsable des suicides peut sauver des vies". Ils expliquent que les couches vulnérables sont plus prêtes à demander conseil lorsque les médias fournissent des coordonnées des agences de prévention du suicide.

Les reportages sensibles sauvent les vies

Ces lignes directrices ont été composées par des journalistes en consultation avec des agences chargées de la prévention des suicides.

Elles ont pour mission d'amener des collègues de tous les secteurs; journaux, radiotélévision, Internet - de comprendre les risques liés à la couverture des suicides et contiennent des solutions pratiques pour endiguer le mal.

Ce ne sont pas tous les suicides qui sont dignes de faire l'objet d'une couverture médiatique mais lorsqu'ils le font, il est peu probable que d'autres personnes fassent une tentative de suicide si les médias en assurent une couverture professionnelle.

Les reportages sensibles comprennent :

- Une considération pour les sentiments des autres
- Un effort pour éviter les représentations détaillées des suicides
- Le fait de reconnaître les complexités du comportement suicidaire
- Une indication des sources d'aide et de conseil

Un résumé de '**Comportement suicidaire et médias: conclusions à partir d'une étude méthodique de revues littéraires**' par Kathryn Williams et Keith Hawton, Centre de Recherche pour le Suicide, Département de Psychiatrie, Université d'Oxford, 2001; est disponible sur le site publié par The PressWise Trust: www.presswise.org.uk/health

Eviter des titres, images et langages sensationnels

Les proches sont particulièrement vulnérables après un suicide. Ils peuvent éprouver de la colère, de la culpabilité, de l'incompréhension voire de la honte. La médiatisation complique la situation, surtout pour les enfants. Il faut consulter la famille avant de publier une information. Les personnes de l'entourage pourront accepter la sympathie des médias surtout si le suicide se déroule dans des circonstances peu ordinaires, mais il faut souvent éviter une ingérence inutile dans la douleur et l'intimité familiale.

La publication des détails d'un suicide peut encourager l'imitation

Il serait souhaitable d'indiquer comment une personne est décédée, mais la publication de détails peut inciter d'autres personnes à imiter ces méthodes. Des descriptions explicites peuvent attrister davantage les proches du défunt, surtout les enfants.

Eviter la spéculation, surtout en matière de suicide des 'célébrités'

Les personnes connues ont droit au respect de leur vie privée même si elles se suicident. Il faut se méfier des rumeurs et des commérages, souvent vérifier vos sources et consulter des amis avant de publier des commentaires spéculatifs qui pourraient être mal fondés, mensongers, et préjudiciables aux proches.

Le suicide est un phénomène complexe, souvent lié à la maladie mentale

Il n'est ni utile, ni exact de suggérer que le suicide provient d'une seule cause. Derrière le suicide se cache souvent une forme de maladie mentale comme la dépression qu'il faut prendre en compte. Evitez de donner l'impression que le suicide est une solution 'simple'.

Prendre en considération le contexte - les suicides commis dans des institutions méritent une enquête

Lorsqu'une personne se suicide alors qu'elle est sous la surveillance des autorités (hôpital, police, prison et autres institutions), sa mort met en cause le niveau de vigilance et de soins.

Mettre en question les mythes autour du suicide

Eviter l'idée reçue selon laquelle "ceux qui menacent de se suicider ne risquent pas de le faire" ou "si une personne veut se suicider, rien ne peut l'empêcher." Il nous incombe de relater les faits, d'expliquer le phénomène et les circonstances ainsi que les questions.

La censure ou la désinformation ne sont pas utiles

Les comportements en matière de suicide varient de culture en culture mais les professionnels des médias ne doivent pas voiler les faits. Le public serait mieux informé par une bonne compréhension du phénomène que par l'ignorance des dangers et de la prévention du suicide. Les rédactions doivent encourager des débats entre professionnels et mettre en place une politique de prévention des suicides.

Mettre les gens en contact avec les agences de prévention des suicides

Si un suicide est digne de faire l'objet d'un reportage, il faut rajouter un encart pour indiquer aux gens où trouver de l'aide. Les rédactions doivent être en possession des coordonnées des organisations pouvant fournir des conseils.

Les professionnels des médias sont aussi vulnérables

Les professionnels des médias doivent faire face au stress, à la concurrence et à des défis peu ordinaires en plus des pressions affectant leur vie privée. La volonté de partager les inquiétudes et de se soutenir doit être à la base des relations professionnelles sur le lieu de travail, surtout lorsque les collègues ont des troubles émotionnels.